

Entraînement à la traduction #2

As the powerful and the public came to regard one another with contempt, they created “a perpetual feedback loop of failure and negation,” Gurri wrote. Nihilism —“the belief that the status quo is so abhorrent that destruction will be a form of progress”—became widespread. It could be expressed substantively (say, by rioting in the Capitol) or discursively, by asserting your right to say and believe anything you want, no matter how absurd.

From “Are we living in the Age of Info-Determinism?”
By Joshua Rothman, *The New Yorker*, August 13th, 2024

Comme les gouvernants et le public en sont venus à se considérer mutuellement avec mépris, ils ont généré « un cercle sans fin d'échec et de négation, » écrit Gurri.

« un cercle vicieux d'échec et de désaveu »

« un cercle toujours recommencé d'échec et de dénégation, » écrit Gurri.

Ils ont appris à se tendre « un miroir de jugement négatif et d'accusation d'échec perpétuel, » écrit Gurri.

Le nihilisme, ou « la croyance selon laquelle le statut quo est si détestable que même la destruction représente une forme de progrès, » s'est largement répandu, qu'il s'exprime d'une façon pratique / tangible (mettons dans une émeute au Capitole) ou discursive // dans les discours, par l'affirmation d'un droit à dire et croire tout ce que l'on veut, jusqu'à l'absurdité totale // l'absurde // peu importe combien ce serait absurde.